



Dictionnaire des théâtres du monde

Perinetti André-Louis

Asnières-sur-Seine, 1933 - Trouville-sur-Mer, 2017

Metteur en scène et directeur de théâtre français.

Ses études juridiques et économiques ne le destinaient pas au théâtre. Il est admis en 1962 comme stagiaire à l'Université du théâtre des Nations ; il en deviendra directeur en 1966. Engagé par [Serreau](#) pour diriger le théâtre du Pavillon de Marsan, Périnetti sera de plus en plus étroitement associé à ses activités de création. Il y fera ses premières mises en scène (*L'Événement* de [Foissy](#), *Rapport pour une académie de Kafka*, *Le Fichier* de [Rosewicz](#)).

Malraux avait envisagé d'installer un centre culturel à la Cité Universitaire Internationale. La direction est confiée, en... mai 1968, à Périnetti. Il y accueille ses amis de l'Université du théâtre des Nations : [Victor Garcia](#), [Lavelli](#), [Patte](#) ; il y promeut le Grand Magic Circus de [Savary](#). La quasi-totalité de ses programmes est consacrée à la révélation d'œuvres contemporaines. Il met en scène des œuvres de [Havel](#) (*Le Rapport dont vous êtes l'objet*), de Jean Thénevin (*Octobre à Angoulême*), Serge Béhar (*Adieu Véronique*, *Babel 75...*). Le théâtre de la « Cité U » devenu insuffisant pour accueillir une production aussi foisonnante, Périnetti aménage de nouveaux espaces : la Galerie, la Resserre, le Jardin. Le remue-ménage qu'occasionne ce bouillonnement crée quelques tensions avec les autorités universitaires : Périnetti démissionne en 1972.

Nommé par Jacques Duhamel à la direction du TNS (Théâtre National de Strasbourg), il y montera notamment *Le Roi sauvage* de Behar et *Les Ressources naturelles* de Laville. En 1974, il est préféré à [Jack Lang](#) par [Michel Guy](#) pour prendre la direction du Théâtre National de Chaillot. Ce qui fait grand bruit. Les travaux de conversion de ce qui avait été le [TNP](#) de [Vilar](#) en un complexe transformable (voulu par Lang) n'étant pas achevés (ils ne le seront qu'à l'automne 1975), les premiers spectacles seront présentés hors les murs. La saison 1975-1976, la première de plein exercice, propose des concerts de jazz et de musique classique et contemporaine (création de *Futuristie* de Pierre Henry), des récitals, des spectacles chorégraphiques (dont *Notre Faust* de [Béjart](#)) et de variétés, ainsi qu'une importante programmation cinématographique et une téléthèque ; dans le grand théâtre, *Divines paroles* de [Valle-Inclan](#), mise en scène de Victor Garcia. La salle Gémier est consacrée à la création d'œuvres d'auteurs vivants d'expression française, dont [Ribes](#) et René Ehni (*Jocaste*, mise en scène de Périnetti).

La suite illustrera la discontinuité de la politique culturelle de l'État (dix ministres ou secrétaires d'État l'ont conduite de 1969 à 1981) ainsi que les luttes de pouvoir entre les ministères de la Culture et des Finances. Dès juillet 1976 le théâtre de Chaillot est interdit de création, donc cantonné à des accueils, au mépris de son statut. Cette décision, prise à titre temporaire, « afin de transformer la nature de ses activités et les conditions de sa gestion » sera reconduite, d'année en année, jusqu'en 1981. Durant tout ce temps Périnetti, mettant en coproduction, notamment avec [Planchon](#), [Lassalle](#), [Besson](#), Savary ou le [Festival d'Automne](#), la logistique (salle et ateliers) dont il dispose, réussira à sauvegarder la continuité du service public. Il ne pourra monter personnellement que *Cyrano ou les Soleils de la raison* de Claude Bonnefoy.

Périnetti sera élu en 1983 Secrétaire général de l'Institut International du Théâtre, organisation associée à l'UNESCO, et réélu jusqu'en 2004.

Rédacteur(s)

[G. GOUBERT](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-perinetti-andre-louis>